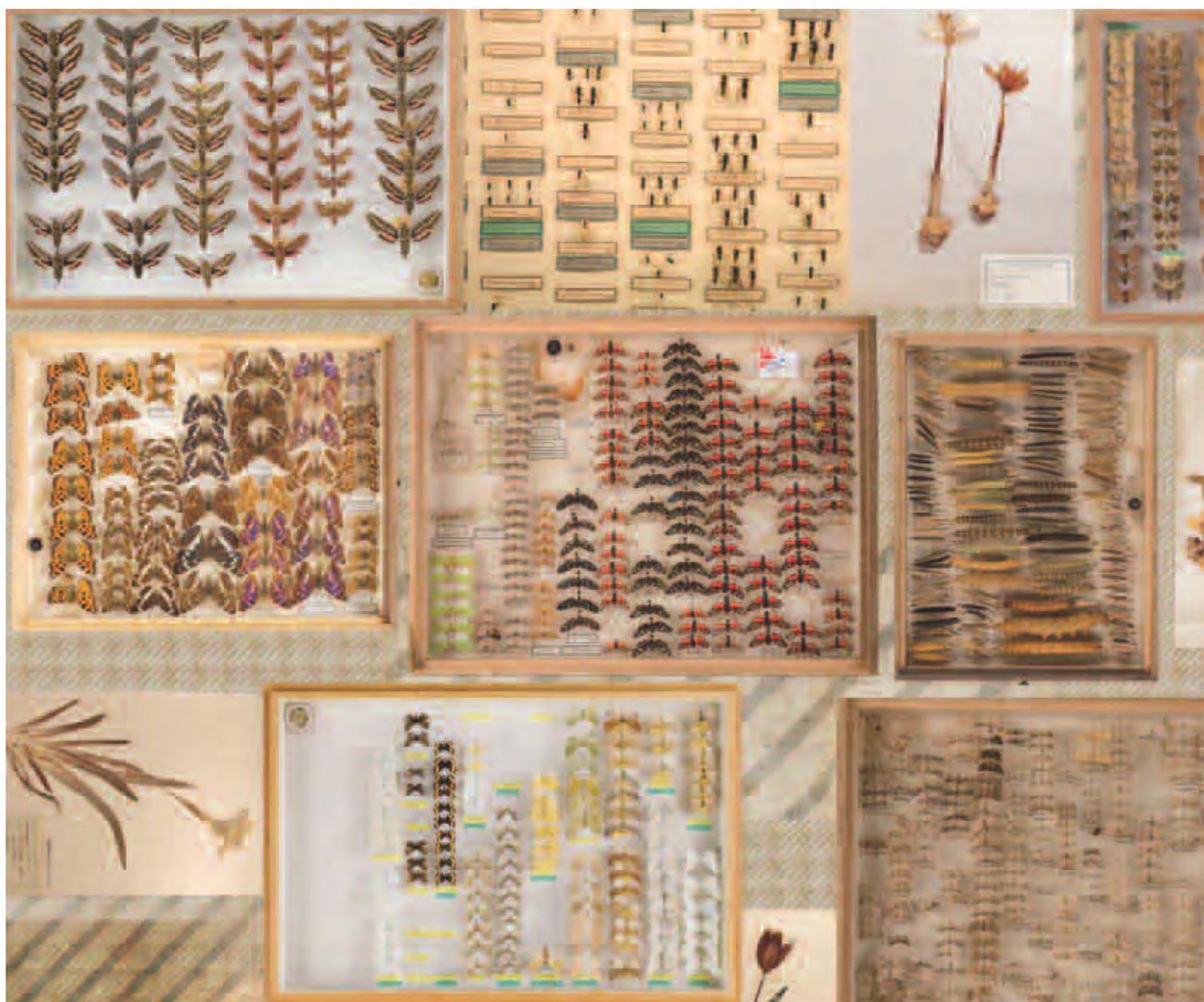


# Musée

N° 9 - mai 2013 - Journal gratuit  
Musées cantonaux du Valais, Sion

## Petit journal des musées

**Musées (mémoire + créativité) = progrès social**



**Dimanche 12 mai 2013**  
**36ème Journée internationale des musées**

**Programme dans dépliant**  
**Entrée gratuite**

Musées cantonaux du Valais  
art  
histoire  
nature

# Quest'commen

## Edito

### Manifeste pour une politique de la mémoire créative

En 2011, le Conseil International des Musées célébrait sa Journée internationale autour du thème Musées et Mémoire (Petit journal des musées, no 7). Or, voilà que, deux ans plus tard seulement, le sujet revient sur le tapis. Avec un mot d'ordre quelque peu énigmatique sous forme d'équation algébrique: Musées (mémoire + créativité) = progrès social. Que faut-il comprendre?

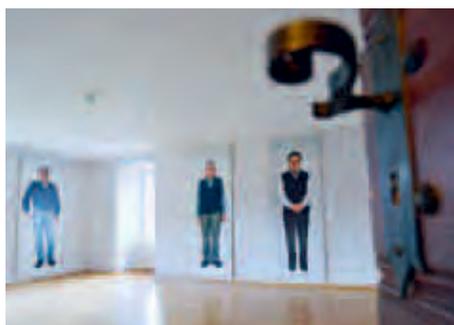
Pour interpréter correctement cette invitation, il faut sans doute la relier au fait que la Conférence internationale de l'ICOM se déroulera cette année au Brésil et qu'à cette occasion notre Conseil veut encourager les musées à questionner leurs liens avec la société contemporaine et manifester auprès du public leurs capacités à s'investir dans les défis qui se posent à notre monde. L'enjeu? Valoriser l'aspect créatif du musée dans sa contribution à fournir des outils de réflexion pour l'action et l'éveil des consciences. Le démarquer de sa réputation réductrice d'institution "conservatrice" et tournée vers le passé.

D'ailleurs, en creusant un peu ce binôme mémoire-créativité, nous nous rendons mieux compte du caractère presque indissociable des deux termes. En effet, le processus mémoriel a besoin du présent pour s'enclencher. De même, la créativité se nourrit de la combinaison

constamment renouvelée de sélections et d'accumulations de données passées.

C'est donc à cette mémoire créative, génératrice de transformations de toute nature, dépoussiérée de son aspect de commémoration figée, que notre Journée internationale des musées voudrait vous acclimater. Elle est encore trop peu appréciée, elle est même souvent regardée avec crainte et méfiance dans les cercles d'historiens aussi bien que dans les cercles politiques et économiques. **Car c'est une mémoire qui échappe majoritairement au contrôle des institutions comme à celui des autorités ; elle échappe d'ailleurs même à ses utilisateurs. Fondamentalement rebelle à toute mise en boîte, elle féconde sans cesse l'acte artistique comme nos propres cinémas intérieurs.** Du grenier ancestral sur pilotis inspirant les villas de Mario Botta ou des chemises de grand-mère relookées par Yves Saint-Laurent, qui d'entre nous n'a pas opéré de telles re-créations taillant à sa mesure dans son propre héritage? Cette mémoire fonds de commerce pour la créativité, château de sable, sans cesse défait et refait, est par essence, **génératrice de culture.**

Cette mémoire-là, ou plutôt cette façon d'envisager la nécessité des pratiques culturelles liées à la mémoire, est



à mes yeux la seule qui puisse justifier les moyens considérables qu'une société doit investir dans la conservation du patrimoine. Et ce n'est malheureusement jamais l'aspect que l'on met en avant lorsque l'on se bat pour obtenir ces crédits. Nous insistons sur l'importance documentaire du patrimoine et nous devrions avoir honte car nous savons mieux que personne qu'un document ne dit rien d'autre que ce qu'en disent les commentateurs successifs. Nous proclamons l'importance identitaire du patrimoine et nous devrions avoir honte car nous savons mieux que personne que l'identité n'est rien d'autre qu'un perpétuel chantier personnel à partir du coin de terre où chacun se sent bien. Et nous nous taisons, gênés devant la plus belle invention humaine : la mémoire créative.

Quelle politique culturelle pour la mémoire ?

Actuellement, pratiquement tous les cantons suisses, à l'exemple de la Confédération, distinguent entre institutions de conservation de la mémoire et lieux de création et de diffusion culturelles. Commission fédérale des beaux-arts versus Commission fédérale des monuments historiques, Archives, Bibliothèque et Musée national versus Fondation Pro Helvetia. A l'échelon cantonal, on a souvent distingué les services qui règlent la mémoire et les conseils de la culture

pour l'encouragement à la création. Les liens entre ces diverses institutions sont souvent réduits à leur aspect formel.

Les lois et règlements culturels séparent aussi patrimoine et création, donnant à entendre qu'il existe des missions de nature différente: au patrimoine sont associées la conservation et la pérennité, à la création l'innovation et l'éphémère. J'aimerais m'élever contre cette distinction qui ne tient aucun compte du cordon ombilical qui relie mémoire et création et qui souvent relègue la mémoire à un rang secondaire. Il faut avoir la modestie de nous rappeler que nous sommes des nains juchés sur des épaules de géants, et ainsi rendre à la mémoire sa vraie place, une place intégrée à la création.

Engageons-nous pour faire changer cet état de fait, en introduisant et en développant la notion de **patrimoine générateur de culture**. Cette Journée internationale des musées nous donne l'occasion de montrer au public qu'**une politique culturelle de la mémoire doit s'affranchir des anciennes habitudes sanctificatrices et redonner à la mémoire sa valeur créative d'usage**.

Marie Claude Morand  
Directrice des Musées cantonaux du Valais



# Renouveau

## Musée d'art, Sion

### Quand l'art moderne réinvente la tradition

Le drame de la mort et l'espérance en une vie éternelle intriguent l'humanité depuis la nuit des temps. Sans cesse renouvelé et rééclairé par les différentes traditions religieuses, ce thème se trouve au cœur de la série des quatre *Passions* peintes par le Français Alfred Manessier (1911-1993) en écho aux récits des Evangiles sur la mort du Christ. Ces peintures conservées au Musée d'art du Valais démontrent comment la création moderne peut revivifier la tradition.

Ces œuvres s'inscrivent à la fois dans la tendance spiritualiste de l'art abstrait (Kandinsky, Mondrian) et dans le mouvement de renouveau de l'art sacré catholique. La Suisse et le Valais ne sont pas en reste dans cette « *renovatio* ». Parmi d'autres initiatives collectives ou individuelles, un groupe d'artistes romands crée la Société de Saint-Luc et Saint-Maurice en 1919 et propose un art religieux moderne<sup>1</sup>. Il intervient dans des églises valaisannes, au même titre que Maurice Denis, Ludwig Werlen, Edmond Bille ou, plus tard, Albert Chavaz, Paul Monnier, Richard Seewald, etc. Quant à Manessier, il réalise des vitraux pour des églises suisses dès les années cinquante (Bâle, Moutier, Fribourg, etc.).

Les quatre grandes peintures déposées au Musée d'art de Sion empruntent précisément au vitrail leur luminosité et leur structure. Manessier y revisite la tradition mystique de l'abstraction, en l'interprétant d'un point de vue chrétien. Ces œuvres monumentales proposent des éléments traditionnels dans un esprit nouveau. Selon Manessier, l'art religieux est un art introspectif impliquant que toute représentation directe de divinités constituerait un affront<sup>2</sup>. De ce fait, seule la croix est évoquée de manière graphique. Symbolisant la Passion du Christ, elle suffit à transmettre le message du supplice et de la transcendance du fils de Dieu. Chacune des œuvres exprime une atmosphère différente qui traduit la vision spécifique d'un des quatre évangélistes.

Entre monumentalité et intériorité, expressivité et retenue, Manessier nous introduit à son mysticisme intime. Dans une problématique aussi introspective et mystérieuse, est-ce toujours le spectateur qui reste le créateur de l'œuvre ?

Laura Salamin

Etudiante en histoire de l'art et stagiaire au Musée d'art

#### Infos pratiques

Musée d'art  
Place de la Majorie 15, 1950 Sion  
Tél. 027 606 46 90

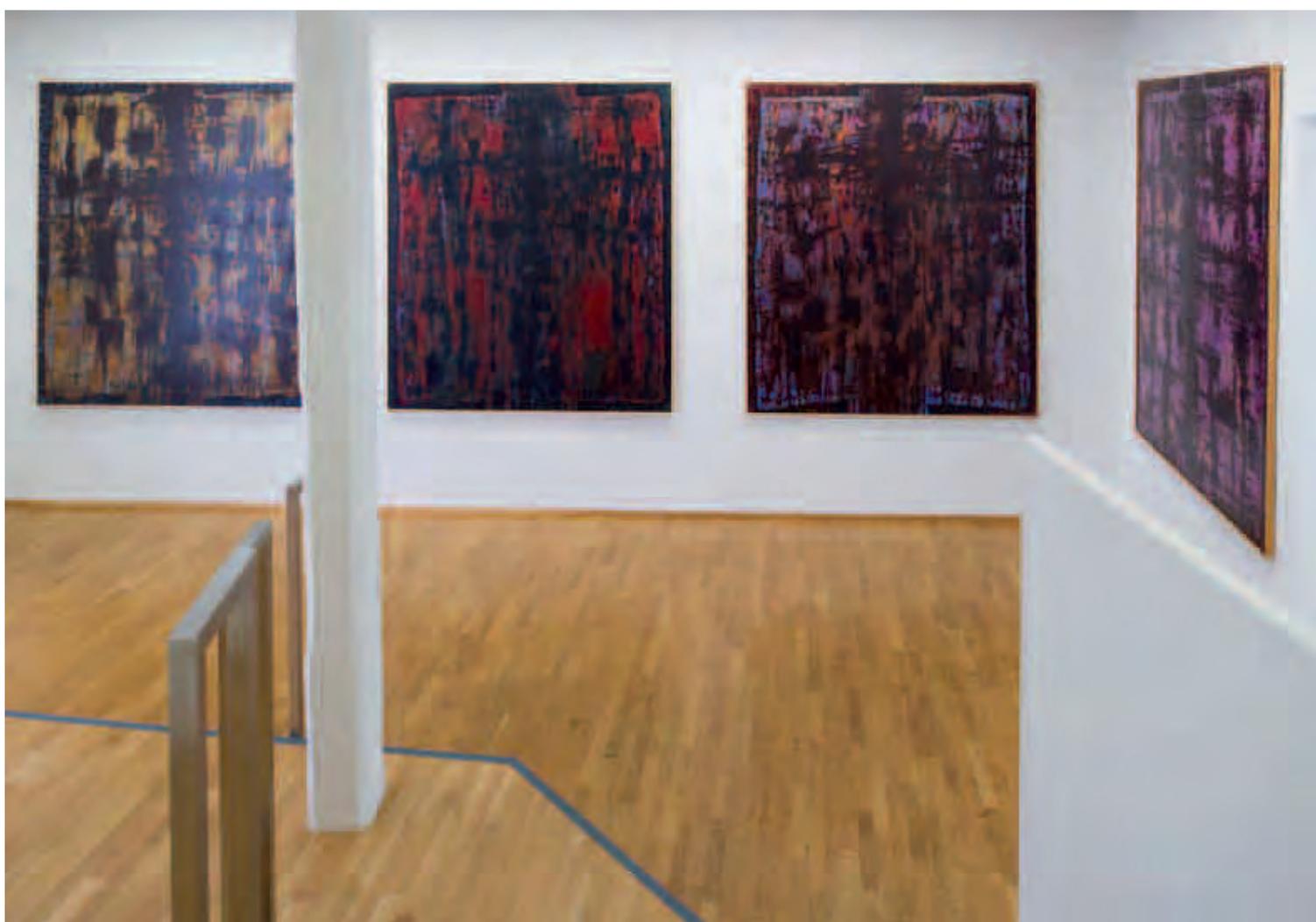
**Ouverture :**  
01.10 - 31.05 : ma-di: 11h - 17h  
01.06 - 30.09 : ma-di: 11h - 18h

[www.musees-valais.ch](http://www.musees-valais.ch)



<sup>1</sup> *Catalogue illustré des travaux exécutés par les membres du Groupe de Saint-Luc et Saint-Maurice*, cat. exp., Genève, 1920.

<sup>2</sup> *Manessier*, cat. exp., Galeries nationales du Grand Palais, Paris, 1992/93, p. 18.



Alfred Manessier (1911-1993), *Passion selon Saint Marc*, *Passion selon Saint Mathieu*, *Passion selon Saint Luc*, *Passion selon Saint Jean*, 1986, huile sur toile, chacune 230 x 200 cm, Musée d'art du Valais, Sion. Dépôt d'une collection privée en 2010.

# Compréhension

## Musée de la nature, Sion

### Le Valaisan face à son milieu naturel

Le Musée, par ses collections et les données historiques qui les expliquent, constitue une mémoire précieuse pour comprendre le monde d'aujourd'hui et son évolution prévisible dans le futur. La mémoire de la Terre est contenue dans les phénomènes physiques de l'univers, dans les roches et les sédiments anciens et récents. Les développements technologiques en permettent une lecture très précise et les connaissances ainsi obtenues apportent une compréhension sans cesse améliorée du fonctionnement de la planète. Cette mémoire vive constamment sollicitée exerce une fonction éminemment sociale et créatrice dans la mesure où elle place les sociétés humaines devant leur responsabilité de léguer aux générations futures un monde offrant des ressources en suffisance et des milieux de vie de qualité.

Le Musée de la nature questionne les relations très diverses que l'homme entretient avec la nature. Cette interrogation est portée par les objets des collections, choisis pour permettre aux visiteurs une compréhension du fonctionnement des milieux naturels, de l'accès aux ressources, de la protection

contre les dangers. Ces relations des Valaisannes et des Valaisans avec la nature constituent le fil rouge des nouvelles salles d'expositions du Musée de la nature.

Les milieux naturels en Valais au fil des saisons créent le décor dans lequel les espèces caractéristiques de la faune sont présentées, témoignant à la fois de la diversité biologique dans le Vieux-Pays et des relations que les humains entretiennent avec elle. Ces relations d'échanges et de consommation évoluent dans le temps, parallèlement à une utilisation de plus en plus intense des ressources et à une occupation de plus en plus dense du territoire.

La chasse et la cueillette, sources uniques des sociétés mésolithiques, se sont intensifiées pour conduire à la disparition de nombreuses espèces et à l'appauvrissement des milieux. A l'élevage et aux cultures extensives se sont substituées des productions dopées par les engrais minéraux, protégées par des produits toxiques et intensifiées par des sélections efficaces. L'environnement contaminé, le territoire



Castor en milieux humides



Gypaète



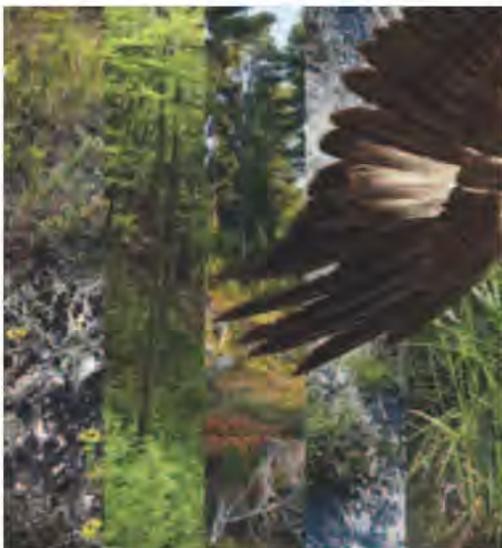
compartimenté, la diversité malmenée sont les conséquences de l'utilisation trop intense des ressources, conduisant à une modification du fonctionnement même des écosystèmes terrestres.

Les sciences biologiques permettent de mesurer les impacts des activités humaines sur l'environnement. Tant par leur diversité que par leur développement, les espèces animales et végétales sont les indicatrices de l'état de l'environnement et de sa durabilité. Elles guident aussi la restauration des milieux perturbés et la création de nouveaux biotopes qui supportent la diversité biologique. Cette restauration de la nature est bien initiée actuellement. Elle peut être poursuivie aujourd'hui en « défrichant » le bâti pour recréer des

poches de nature au cœur des zones urbaines, industrielles, agricoles et de loisirs. La résilience de la nature est telle qu'elle se régénère dès qu'elle en a la possibilité, à l'exemple de nos forêts de montagne, surexploitées au 19e siècle et reconstituées aujourd'hui.

Au terme de sa visite, le visiteur pourra prendre conscience de la qualité de son environnement, tout en s'interrogeant sur l'exploitation des ressources naturelles, sur son empreinte écologique ainsi que sur ses propres choix, ou actions, au quotidien et au niveau local.

Jean-Claude Praz,  
ancien directeur du Musée de la nature du Valais



Le nouveau Musée de la nature a ouvert ses portes le 20 avril 2013.

*« L'acte de création ne s'arrête jamais. Il s'effectue ainsi, continuellement, dans la matière dure qui s'acharne. Les cycles, les saisons, les siècles ou les ères, cela n'a plus de sens ; il y a ce centre du feu qui flamboie, il y a cette cellule-mère qui ne cesse de se diviser, de se répandre, il y a cette matrice immensément chaude qui ne s'arrête pas de travailler dans le monde. »*

Jean-Marie Le Clézio, *L'extase matérielle*, Paris 1967.

#### Infos pratiques

Musée de la nature  
Rue des Châteaux 12  
1950 Sion  
Tél. 027 606 47 30

**Ouverture :**  
Ma-di 11h - 17h (18h du 01.06 au 30.09)

[www.musees-valais.ch](http://www.musees-valais.ch)



# Evolution

## Musée d'histoire, Sion

### Visions du « progrès social »

Cette photographie de l'inauguration du tunnel du Simplon, prise en 1906, met en scène la répartition claire des tâches entre homme et femme et les valeurs qui sont traditionnellement liées à la femme valaisanne : travail, religion, famille. Jusqu'à un passé récent, les femmes ont toujours été cantonnées dans des rôles précis et clairement délimités. La mise en place des grands chantiers de la fin du XIXe et du début du XXe et la participation de nombreux hommes valaisans à ces travaux vont modifier considérablement le quotidien et la place des femmes. Ces grands travaux leur ont apporté de nouvelles responsabilités, de nouveaux rôles pour remplacer leur mari absent, mais aussi un bien-être matériel et de nouvelles possibilités de formation, d'éducation et d'évolution. Elles sont donc les témoins privilégiés de ce passage d'une économie traditionnelle, basée sur l'agropastoralisme, à l'économie moderne.

A l'occasion de la Journée internationale des musées, le Musée d'histoire a choisi de mettre en évidence un point



Figurants lors de la Fête d'inauguration du tunnel du Simplon à Genève en 1906 : les hommes dans le rôle des travailleurs et les femmes représentant des figures allégoriques.

de vue assez méconnu d'une des dernières grandes évolutions sociales de l'histoire du Valais contemporain : celui des femmes.

A travers le travail de Marie-France Vouilloz-Burnier, spécialiste de l'histoire valaisanne et auteure de *A l'ombre de la Grande Dixence*, l'idée est de donner la parole, d'invoquer les souvenirs, la mémoire des femmes, si souvent absentes de la « grande » histoire et pourtant témoins privilégiés de ces changements, pour mieux comprendre leur rôle au sein de la société valaisanne et sortir d'une vision essentiellement masculine de l'histoire.

Marie-France Hendrikx  
Coordination des activités culturelles  
Château de Valère

#### Infos pratiques

Musée d'histoire  
Château de Valère, 1950 Sion  
Tél. 027 606 47 15



#### Ouverture :

01.10 - 31.05 : ma-di: 11h - 17h

01.06 - 30.09 : tous les jours: 11h - 18h

Cafétéria avec terrasse, petite restauration, durant les heures d'ouverture du musée. Accès à pied par la rue des Châteaux et l'escalier de Valère.

[www.musees-valais.ch](http://www.musees-valais.ch)

# Empreintes

## Musée du Lötschental, Kippel

### La présence de l'absent

Au matin du 4 mars 1926, quatre jeunes gens de Kippel quittent leur village pour une excursion en montagne. Le groupe est formé des trois frères Ebener - Johann, Cletus et Fidelis - ainsi que de leur voisin Max Rieder. Après une ascension de plusieurs heures, les quatre hommes atteignent comme prévu le Lötschenlücke sis à 3'200 mètres d'altitude. A partir de là, leurs traces s'évanouissent – jusqu'au 27 juin 2012. Ce jour-là, des alpinistes anglais découvrent sur le glacier d'Aletsch des fragments humains ainsi que différents ustensiles. Les expertises criminalistiques révèlent qu'il s'agit des restes de squelettes appartenant aux trois frères Ebener disparus. De leur camarade Max Rieder, aucune trace à ce jour...

Les objets des victimes, conservés 86 ans durant par le glacier, sont confiés au Musée du Lötschental par leurs proches: bâtons, chaussures, bandelettes, porte-monnaie, couteaux de poche, une pipe, une montre de poche, une paire de jumelles... Ils seront présentés pour la première fois au public à l'occasion de la Journée internationale des musées 2013.

Les découvertes libérées par le glacier font ressurgir des souvenirs enfouis mais jamais vraiment éteints. La disparition soudaine des quatre jeunes gens et l'incertitude in-

soutenable liée à leur destin demandèrent dépassement et réconfort. Dans un premier temps et après de nombreuses recherches infructueuses furent organisés des après-midi de prières et des cérémonies du souvenir. Les familles firent confectionner des objets de commémoration sous forme de portraits et de souvenirs des disparus, objets qui enrichissent désormais le trésor du musée.

Se souvenir signifie ramener à la surface ce qui est absent. En tant que creuset de cette évocation de l'absent, le Musée relie le passé au présent et le présent au futur.

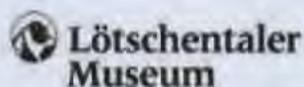
Thomas Antoniotti, Rita Kalbermatten-Ebener  
Curateurs du Musée du Lötschental



86 ans dans les entrailles du glacier: les jumelles des victimes de 1926.

#### Infos pratiques

Musée du Lötschental  
Museumsweg 1, 3917 Kippel  
Tél. 027 939 18 71



#### Ouverture :

01.06 - 31.10 : ouvert tous les jours : 14h - 17h, sauf le lundi.  
21.12 - 31.3 : ouvert mercredi, jeudi et vendredi : 15h - 17 h.  
Ouvertures spéciales sur demande

[www.loetschentalermuseum.ch](http://www.loetschentalermuseum.ch)

# Recyclage

## Musée valaisan de la Vigne et du Vin, Sierre-Salgesch

### Empilements – Une invitation à voir les murs de vigne autrement

Le travail sur la mémoire ne constitue pas pour le musée une fin en soi mais est un moyen d'éclairer les réalités sociales actuelles. Ingrédient permettant de dépasser le point de vue nostalgique, la créativité pousse à questionner le patrimoine de façon inventive et à offrir des clés de lecture originales pour susciter réflexion et prise de conscience auprès du public.

Pour sa prochaine exposition temporaire et dans le prolongement de sa dernière publication consacrée aux murs en pierre sèche, le MVVV invite le photographe Yann Mingard à poser son regard d'artiste contemporain sur cet élément emblématique du paysage viticole valaisan. Que représentent ces murs pour le Valais et ses habitants ? Et comment photographier ce qui a déjà été photographié des milliers de fois ? L'artiste a construit ses réponses à partir de ce qui existe déjà. En visionnant des films d'archives, il sélectionne et capture des images qu'il agrandit. Pixellisés, ces clichés ne se laissent lire que de loin. Flous, ils surgissent comme des souvenirs. Parallèlement, l'artiste s'est

intéressé au destin des pierres, aujourd'hui très prisées pour la composition d'une architecture faussement authentique dans les nouveaux jardins privés. Pour évoquer cette réalité faite de recyclage et d'artifice, il joue avec les assortiments de pierres artificielles trouvés dans les catalogues des fournisseurs. Les icônes agrandies s'empilent tels des gros pixels dans une mosaïque déroutante, dont les détails ne sont visibles que de près.

En trois diptyques de format mondial, l'exposition met ces deux visions face à face. Pris dans un mouvement de « va-et-vient », le visiteur interpellé vacille entre la nostalgie de la tradition et la réalité de la construction contemporaine.

Anne-Dominique Zufferey

Directrice du Musée valaisan de la Vigne et du Vin



Murs en pierres sèches, Cotzette, Sion.

#### Infos pratiques

Musée valaisan de la Vigne et du Vin  
Rue Ste-Catherine 6, 3960 Sierre  
Tél. 027 456 35 25

#### Ouverture :

Ma-di: 14h – 17h (mars à novembre)  
Vernissage 11 mai à 17h  
Workshop 11 et 12 mai, à 9h  
Entrée libre les 11 et 12 mai

[www.museevalaisanduvin.ch](http://www.museevalaisanduvin.ch)



MUSEE VALAISAN DE LA VIGNE ET DU VIN  
MUSEUM VALAISAN DER WEIN- UND WALDWEINBAU

# Confrontation

## Musée de Bagnes, Le Châble

### La mémoire et la créativité, sans formule

Le Valais s'engage dans une nouvelle période charnière de son histoire. Le renforcement urbain de la plaine du Rhône, les nouvelles perceptions du milieu naturel alpin, les tensions croissantes entre nos centres touristiques internationaux et notre position périphérique, les mouvements migratoires amplifiés sont les signes d'une société en changement. Dans une mutation, l'attention se focalise sur ce qui change ; le questionnement doit aussi porter sur les permanences, les forces profondes.

Les musées ont là un rôle essentiel. Leur connaissance du patrimoine matériel et immatériel, leur capacité à exposer les savoirs et les collections participent aux interrogations que la société porte sur elle-même, à la définition de ses identités. La mémoire - la connaissance de son héritage - et la créativité - la projection dans l'avenir - se rencontrent et se confrontent dans le présent de l'individu. L'habit est un exemple de cette rencontre : le costume affirme une tradition, le vêtement suit la mode.



Nicole Mottet, styliste, puise dans les costumes traditionnels de nouvelles forces créatrices.

Grâce à la passion d'Odette Fellay-Bircher et de Mary-José Perrier, l'association des Bagnardes endimanchées a réuni une riche collection d'habits du dimanche. Au Musée de Bagnes, sous le regard de l'anthropologue Mélanie Hugon-Duc, cet ensemble « voile et dévoile des histoires du passé et du présent ». Nicole Mottet, styliste, y puise de nouvelles forces créatrices, alors que Jean-Charles Fellay a contribué à sa sauvegarde par la réalisation d'un inventaire. Ces savoirs ont trouvé une expression sensible dans la scénographie conçue par Claire Pattaroni.

Le musée expose des pièces choisies pour leur valeur propre, pour le témoignage qu'elles portent, pour leur pouvoir d'inspiration et pour la délectation du public, sans doute un facteur déterminant du progrès social.

Bertrand Deslarzes  
Conservateur du Musée de Bagnes

#### Infos pratiques

Musée de Bagnes  
Chemin de l'église 13  
1934 Le Châble  
Tél. 027 776 15 25

#### Ouverture :

Exposition Les Bagnardes endimanchées  
Jusqu'au 2 juin 2013 : Me-di: 14h - 18 h

[www.museedebagnes.ch](http://www.museedebagnes.ch)

Le **Musée de Bagnes**  
& ses Maisons du Patrimoine

# Subjectivité

## L'ethnologie et le Valais

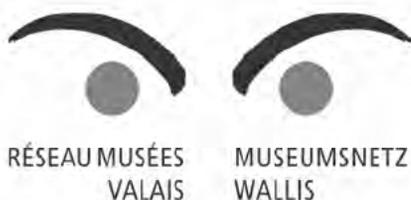
En 1787, le théologien suisse Alexandre de Chavannes crée le terme « ethnologie » pour désigner une « science de l'homme » qui prenne en compte à la fois l'unité du genre humain et la diversité des peuples qui le constituent. Cent ans plus tard, une conjoncture historique marquée par le renforcement des Etats-nations et de leurs empires a raison de cette perspective universelle, opérant dans l'objet de cette « science nouvelle » une césure idéologique : à l'ethnologie revient l'étude des peuples lointains en proie aux menées colonialistes des métropoles européennes, au folklore celle du peuple national érigé au sein des différents Etats européens en modèle d'identification censé assurer l'unité nationale.

Du fait de sa configuration géographique singulière, le Valais est alors perçu comme une « vallée perdue » demeurée en dehors de l'histoire et semble incarner de façon exemplaire, sous les traits du « peuple des bergers » célébré par les élites urbaines, ce modèle d'unité nationale. Aussi les chercheurs qui le prennent pour objet interprètent-ils d'emblée les pratiques sociales et culturelles de ses habitants comme les vestiges d'un mode de vie correspondant à celui des pères fondateurs, un miroir des origines de la nation.

A partir des années 1950, une conjoncture nouvelle, caractérisée par les guerres d'indépendance menées dans les colonies ainsi que par les crises du monde paysan et ouvrier au sein des Etats européens, met un terme à la césure ethnologie/folklore. Qu'il s'agisse de terrains proches ou lointains, l'intérêt des chercheurs en sciences humaines aujourd'hui porte sur la question du changement culturel et social, plus particulièrement sur la façon dont les sociétés d'ici et d'ailleurs sont amenées à se redéfinir sans cesse en relation les unes avec les autres dans un monde acquis aux lois du marché. Cette thématique est au cœur de l'exposition « Un lointain si proche. Un siècle d'ethnologie en Valais » qui s'ouvre à l'Ancien Pénitencier le 20 juin 2013.

Suzanne Chappaz-Wirthner,  
ethnologue

## Membres du



### Impressum

Editeur	Musées cantonaux du Valais, rue des Châteaux 14, 1950 Sion
Coordination	Joanna Vanay, responsable Promotion & Marketing
Graphisme, mise en page	www.gampergraphics.ch et Marie-Antoinette Gorret
Crédits photographiques	Musées cantonaux du Valais, Sion ; Olivier Maire, photo-genic.ch, Robert Hofer, Heinz Preisig, Anton Krenn, Muriel Pozzi-Escot Lötschentaler Museum, Kippel ; Thomas Andenmatten Musée valaisan de la Vigne et du Vin, Sierre ; Jean Marguelisch Musée de Bagnes ; Federico Berardi
Traduction	Alexandra Delcourt, Véronique Keim, Thomas Antonietti
Impression	Mengis, Viège
Tirage	6'500 ex. français, 2'500 ex. allemands
Parution	mai 2013
ISSN	1663-3377
Légende page de couverture	Musée de la nature du Valais, détail de scénographie, salle 6, Cabinet du naturaliste